

Chap 10 : Calcul matriciel

Plan

1	Matrices	1
1.1	Espaces de matrices.	1
1.2	Transposition	2
1.3	Matrices élémentaires	2
1.4	Matrices carrées	2
2	Multiplication des matrices	4
2.1	Matrices quelconques	4
2.2	Le cas des matrices carrées	5
3	Matrices inversibles	6

1 Matrices

1.1 Espaces de matrices.

Ici on fixe un corps \mathbb{K} qui sera très souvent \mathbb{R} ou \mathbb{C} , et $n \geq 1$, $p \geq 1$ des entiers.

On pose :

$\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ est l'ensemble des tableaux (**matrices**) à n lignes et p colonnes à coefficients dans \mathbb{K} :

$$\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}) = \left\{ M = [\lambda_{ij}]_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} / \forall_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} \lambda_{ij} \in \mathbb{K} \right\}$$

$\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ est l'ensemble des tableaux à n lignes et 1 colonne dites **matrices colonnes de taille n** à coefficients dans \mathbb{K} .

$\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ s'identifie à \mathbb{K}^n quand les vecteurs sont écrits en colonnes.

$\mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{K})$ est l'ensemble des tableaux à 1 ligne et n colonnes dites **matrices lignes de taille n** à coefficients dans \mathbb{K} .

$\mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{K})$ s'identifie à \mathbb{K}^n quand les vecteurs sont écrits en lignes.

Pour la multiplication par les constantes et l'addition termes à termes, ces ensembles sont des espaces vectoriels sur \mathbb{K} .

1.2 Transposition

Définition 1 Soit $M = (m_{ij})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p}$ une matrice de l'espace $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$. On pose

$$M^T = (m_{ji})_{1 \leq j \leq p, 1 \leq i \leq n} \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$$

M^T est **la transposée** de la matrice M .

L'application transposition :

$$T \begin{cases} \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \\ M \rightarrow M^T \end{cases}$$

est un isomorphisme d'espaces vectoriels (une bijection linéaire), en particulier, si λ est un scalaire et si M et N sont dans l'espace $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$:

$$(M^T)^T = M \quad , \quad (\lambda.M)^T = \lambda M^T \quad , \quad (M + N)^T = M^T + N^T$$

1.3 Matrices élémentaires

Pour i dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ et j dans $\llbracket 1, p \rrbracket$, on pose $E_{i,j}$ la matrice de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ dont tous les coefficients sont nuls sauf celui en i -ème ligne et j -ième colonne qui est un 1. Ainsi :

$$E_{i,j} = [\delta_{i,k} \delta_{j,l}]_{1 \leq k \leq n; 1 \leq l \leq p}$$

Si $A = [\lambda_{i,j}]_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ alors :

$$A = \sum_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq p} \lambda_{i,j} E_{i,j}$$

Autrement dit, toute matrice est une combinaison linéaire de matrices élémentaires.

1.4 Matrices carrées

$\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est l'ensemble des tableaux à n lignes et n colonnes dites **matrices carrées de taille n** à coefficients dans \mathbb{K} :

$$\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = \{M = [\lambda_{ij}]_{1 \leq i,j \leq n} / \forall 1 \leq i, j \leq n \lambda_{ij} \in \mathbb{K}\}$$

On note

$$I_n = [\delta_{i,j}]_{1 \leq i, k \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$$

I_n est la matrice **identité** d'ordre n .

$$I_n = \begin{pmatrix} 1 & & & \\ & \ddots & & 0 \\ & & 1 & \\ & 0 & & \ddots \\ & & & & 1 \end{pmatrix}$$

Une matrice proportionnelle à la matrice I_n est dite **scalaire**. Les matrices scalaires forment une droite vectorielle dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **diagonale** quand tout ses termes sont nuls sauf éventuellement ceux situés sur la diagonale, autrement dit une matrice diagonale est de la forme :

$$D = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & 0 \\ & & \lambda_i & \\ & 0 & & \ddots \\ & & & & \lambda_n \end{pmatrix} = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$$

où $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$.

Une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **triangulaire supérieure** quand tout ses termes sont nuls sauf éventuellement ceux situés sur la diagonale, ou au dessus autrement dit une matrice triangulaire supérieure est de la forme :

$$T = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & t_{i,j} \\ & & \lambda_i & \\ & 0 & & \ddots \\ & & & & \lambda_n \end{pmatrix}$$

Les matrices triangulaires inférieures sont définies de manière analogue.

Une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **symétrique** quand $M^T = M$.

On note \mathcal{S}_n l'ensemble des telles matrices.

Une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **anti-symétrique** quand $M^T = -M$.

On note \mathcal{A}_n l'ensemble des telles matrices.

Les matrices scalaires, diagonales, triangulaires supérieures, triangulaires inférieures forment des sous espaces vectoriels de l'espace $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Pour i et j dans $\llbracket 1, n \rrbracket$, pour rappel, $E_{i,j}$ est la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ dont tous les coefficients sont nuls sauf celui en i -ème ligne et j -ième colonne qui est un 1, ainsi :

$$E_{i,j} = [\delta_{i,k} \delta_{j,l}]_{1 \leq k, l \leq n}$$

On a : Si $A = [\lambda_{i,j}]_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ alors :

$$A = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \lambda_{i,j} E_{i,j}$$

2 Multiplication des matrices

2.1 Matrices quelconques

On définit le produit matriciel dit **produit lignes colonnes** :

Définition 2 (Produit lignes-colonnes) $R = [r_{ik}]_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq k \leq p}}$ dans $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et $S = [s_{kj}]_{\substack{1 \leq k \leq p \\ 1 \leq j \leq m}}$ dans $\mathcal{M}_{p,m}(\mathbb{K})$ alors

$$R.S = RS = [r_{ik}]_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq k \leq p}} \cdot [s_{kj}]_{\substack{1 \leq k \leq p \\ 1 \leq j \leq m}} = \left[\sum_{1 \leq k \leq p} r_{ik} \cdot s_{kl} \right]_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq m}} \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{K})$$

On notera que le produit n'est possible que si le nombre de colonnes de R est le nombre de lignes de S . On parlera de **produit compatible** dans ce cas.

Propriété 1 On a les règles : si M, N, P sont des matrices à coefficients dans \mathbb{K} , $\lambda \in \mathbb{K}$ et les produits compatibles :

- $(MN)P = M(NP) = MNP$
- $(M + N).P = M.P + N.P$
- $M.(N + P) = M.N + M.P$
- $M.\lambda N = \lambda M.N$

Ainsi le produit matriciel est associatif, bilinéaire.

Attention, il n'est pas commutatif!!

Si $X \in \mathbb{K}^n$ est vu comme une matrice colonne et $A = [a_{ik}]_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq n}} \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})$ alors AX est une matrice colonne de taille p qui peut être vue comme une combinaison linéaire des

colonnes de A .

On observe que si i, j, k et l sont des entiers et les produits (de matrices élémentaires!) compatibles alors

$$E_{ij} \cdot E_{kl} = \delta_{jk} E_{il}$$

2.2 Le cas des matrices carrées

Définition 3 (Produit lignes-colonnes) Si $P = [p_{ik}]_{1 \leq i, k \leq n}$ et $Q = [q_{kj}]_{1 \leq k, j \leq n}$ sont dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ alors

$$P \cdot Q = [p_{ik}]_{1 \leq i, k \leq n} \cdot [q_{kj}]_{1 \leq k, j \leq n} = \left[\sum_{1 \leq k \leq n} p_{ik} \cdot q_{kj} \right]_{1 \leq i, j \leq n}$$

Le produit de 2 matrices carrées de même taille est toujours compatible et si X est un vecteur colonne de taille n , A une matrice carrée de taille n alors AX est une matrice colonne de taille n qui peut être vue comme une combinaison linéaire des colonnes de A .

Propriété 2 On a les règles : si M, N, P sont dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $\lambda \in \mathbb{K}$:

- $MI_n = I_n M = M$
- $(M + N) \cdot P = M \cdot P + N \cdot P$
- $M \cdot (N + P) = M \cdot N + M \cdot P$
- $M \cdot \lambda N = \lambda M \cdot N$

Muni du produit lignes colonnes défini plus haut : si $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est un espace vectoriel et un anneau dont l'élément neutre est I_n .

Si $n \geq 2$, l'anneau $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est **non commutatif**, **non intègre** et admet des éléments **nilpotents**.

Autrement dit, les calculs dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ sont nettement plus délicats que dans les anneaux de nombres.

Les matrices **scalaires** (proportionnelles à I_n) forment un sous anneau commutatif de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et même, toute matrice scalaire commute avec toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On confondra ainsi dans la pratique $\lambda \cdot I_n$ et λ pour $\lambda \in \mathbb{K}$.

On observe que si i, j, k et l sont dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ alors (produit de matrices élémentaires) :

$$E_{ij} \cdot E_{kl} = \delta_{jk} E_{il}$$

Concernant les matrices diagonales et triangulaires, on a les "règles" suivantes (les différents coefficients sont dans \mathbb{K}) :

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda_n \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} \lambda'_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda'_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda'_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda_1 \cdot \lambda'_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_i \cdot \lambda'_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda_n \cdot \lambda'_n \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda_n \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} \lambda'_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda'_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda'_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda_1 \cdot \lambda'_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_i \cdot \lambda'_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda_n \cdot \lambda'_n \end{pmatrix}$$

Ainsi :

L'ensemble des matrices diagonales est un sous anneau commutatif de (l'anneau) $\mathcal{M}_n(K)$.

L'ensemble des matrices triangulaires supérieures et l'ensemble des matrices triangulaires inférieures sont des sous anneaux non commutatifs de (l'anneau) $\mathcal{M}_n(K)$.

Propriété 3 (Formules du binôme et de la série géométrique) Si A et B sont 2 matrices carrées d'ordre n **qui commutent** ($AB = BA$) et si k est un entier naturel non nul alors :

$$(A + B)^k = A^k + kA^{k-1}B + \binom{k}{2}A^2B^{k-2} + \dots + kAB^{k-1} + B^k = \sum_{l=0}^k \binom{k}{l} A^l B^{k-l}$$

$$A^k - B^k = (A - B) \cdot (A^{k-1} + A^{k-2}B + \dots + AB^{k-2} + B^{k-1})$$

$$A^k - I_n = (A - I_n) \cdot (A^{n-1} + A^{n-2} + \dots + A + I_n)$$

3 Matrices inversibles

On fixe toujours $n \in \mathbb{N}^*$ et on travaille dans l'anneau unitaire $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ d'unité I_n .

Définition 4 Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite **inversible** quand elle est un élément inversible de l'anneau $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ c'est à dire quand il existe une matrice $B = A^{-1}$ (qui est alors unique) telle que :

$$AB = BA = I_n = A.A^{-1} = A^{-1}.A$$

De nombreuses matrices non nulles ne sont pas inversibles.

On note $GL_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices inversibles de taille n .

$GL_n(\mathbb{K})$ est le **groupe linéaire d'ordre n** .

Théorème 1 $GL_n(\mathbb{K})$ est un groupe (multiplicatif) d'élément neutre I_n . En particulier, le produit de 2 matrices M et N inversibles est inversible et, de plus :

$$\begin{aligned}(M.N)^{-1} &= N^{-1}.M^{-1} \\ (M^{-1})^{-1} &= M\end{aligned}$$

Propriété 4 La matrice $M \in \mathcal{M}_n$ est inversible si et seulement si M^T l'est et dans ce cas :

$$(M^T)^{-1} = (M^{-1})^T$$

Le cas des matrices diagonales est immédiat :

Propriété 5 Si la matrice $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est diagonale, elle est inversible si et seulement si les éléments $(a_{ii})_{1 \leq i \leq n}$ sur sa diagonale sont non nuls et dans ce cas A^{-1} est la matrice diagonale ayant sur sa diagonale les valeurs $(a_{ii}^{-1})_{1 \leq i \leq n}$.

Ainsi, si $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ sont dans \mathbb{K}^* :

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_i & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda_n \end{pmatrix}^{-1} = \begin{pmatrix} \lambda_1^{-1} & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_i^{-1} & \\ & & & \ddots \\ 0 & & & & \lambda_n^{-1} \end{pmatrix}$$

L'ensemble des matrices diagonales inversibles autrement dit à éléments diagonaux non nuls forme un sous groupe commutatif du groupe $GL_n(\mathbb{K})$.

Au delà des matrices diagonales, la définition donnée ici des matrices inversibles est très mal commode dans les cas pratiques. On utilise plutôt :

Propriété 6 La matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est inversible si et seulement si une des conditions équivalentes suivantes est réalisée :

- Pour tout vecteur colonne $B \in \mathbb{K}^n$, le système d'inconnue $X \in \mathbb{K}^n$: $AX = B$ a une et une seule solution.
- Le système d'inconnue $X \in \mathbb{K}^n$: $AX = 0_n$ a une et une seule solution : $X = 0_n$.

Dans le cas où A est inversible, le calcul de A^{-1} se pratique à l'aide du pivot de Gauss et en interprétant le calcul sous la forme :

$$A.X = B \iff X = A^{-1}.B$$

Le cas des matrices triangulaires :

Propriété 7 Si la matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est triangulaire supérieure (resp. inférieure), elle est inversible si et seulement si les éléments $(a_{ii})_{1 \leq i \leq n}$ sur sa diagonale sont non nuls et dans ce cas A^{-1} est triangulaire supérieure (resp. inférieure) et a sur sa diagonale les valeurs $(a_{ii}^{-1})_{1 \leq i \leq n}$.

Ainsi, si $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ sont dans \mathbb{K}^* :

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 & & & & \\ & \ddots & & & \\ & & \lambda_i & & \\ & & & \ddots & \\ & 0 & & & \lambda_n \end{pmatrix}^{-1} = \begin{pmatrix} \lambda_1^{-1} & & & & \\ & \ddots & & & \\ & & \lambda_i^{-1} & & \\ & & & \ddots & \\ & 0 & & & \lambda_n^{-1} \end{pmatrix}$$

L'ensemble des matrices triangulaires supérieures inversibles autrement dit à éléments diagonaux non nuls forme un sous groupe non commutatif (si $n \geq 2$) du groupe $\text{GL}_n(\mathbb{K})$.